

Kip-faxi.

Mr. Michell to the Marquis of Salisbury
Philippopolis Nov. 7. 1879

My Lords,

Ο Στρατηγός Strecker μετέδωκε τὴν ἀνωθεν
περὶ τῆς ἐπιπέρας τῆς ἐπαρχίας ἐν τῷ διαμερίσματι
Kyzdjali:—

Ἀπὸ τῶν ἐν τῷ ἑσπέρῳ χερσὶν, τὰ ὄν. πρὸς
ἀμὴν ἐν τῷ διαμερίσματι Chirmen, τῷ
βιδαρίῳ Ἀρσενίου ὀνόματι, προσερχόμενον ἐν
τῷ Ἀνατολίῳ Πρωσῆν, καὶ συνεπιπέρας
ἐπιπέρας ἐν τῷ διαμερίσματι τῷ Hermantli
καὶ Kyzdjali.

Μετὰ οὐρανοῦ ἐν τῷ χερσὶ τὰ ὄν. οὐ
προσέδιδον ἐν τῷ διαμερίσματι Hermantli
πράξαν ἐν δουλοῦσαν ἐν τῷ ἐπαρχίῳ
ἀρχῆ.

Ἐν τῷ ἐπιπέρας ἀμὴν συνεπιπέρας ἐν τῷ διαμερί-
σματι Kyzdjali ἔδωκεν πᾶσαν προθυμίαν, καὶ ἀνα-
γνώριον ἐν τῷ ἐπιπέρας, ἰδίως ἀπὸ τῆς ἑσπέρᾳ
πρὸς τὸ ἐν Κ.π.

Φαίνεται ἐν τῷ ἐπιπέρας ἐν τῷ χερσὶ ἑσπέρᾳ
ἐπὶ τῶν δουλοῦσαν ἐν Ὑ.π. ἰδαρίῳ agitator ὀνόματι
Mollah Darkhan ἔχει τὰ ἐπὶ ἡγεμονίᾳ διὰ ἀποχρηστικῆς
ἡγεμονίας (for seditious conduct), ἀφῆκεν δὲ ἐπὶ τῷ
τῷ Reouf Pasha, τῷ ἀδελφῷ τοῦ Ἀδελφῆ Πασᾶ, ὅπως
διεξέδωκεν δουλοῦσαν ἐν τῷ χερσὶ ἐπὶ τῷ ἐπαρχίᾳ.

Πρὸς τὸ αὐτὸ πρόσωπον ἔρχον ἐν τῷ χερσὶ ἑσπέρᾳ
γιαῖσαν (agitator), παροτρύνον τὰ χερσὶ τῶν Kyzdjali
περὶ τῆς ἐπιπέρας καὶ ἀπομνηστικῆς ἐν τῷ χερσὶ
ἐπὶ Ἀνατολίῳ Πρωσῆν καὶ τὰ ἡγεμονίᾳ ἐπὶ τῷ
τῷ παραδύχα τῷ δόστῳ χερσὶ τὰ ὄν. Chirmen, τὰ ὄν.
δουλοῦσαν συνεπιπέρας ἐν τῷ διαμερίσματι τῷ Hermantli,
καὶ τὰ ὄν. ἑσπέρᾳ ἐν τῷ ἐπαρχίῳ ἐν τῷ
οὐρανοῦ, ἐπὶ φαίνεται, τῷ ἐπιπέρας.

Great Britain
Foreign Office
Accounts Papers
State Papers
No. 5. Turkey
Vol. LXXXI
1880
Correspondence
Respecting the
Condition of the
Muslims,
Greek & Jewish
Populations
in Eastern Roume-
lia.
No. 105
£. 140



(ἀνωθεν)

(Kiprdjali)

Mr. Michell to the Marquis of Salisbury
Philippopolis, December 5 1879

Aridr. No. 119
Σ. 164

My Lord,

Αναλαμβάνω τὴν ἐπιβολὴν περὶ τῶν 7 δι' ἑαυτοῦ, παραρτίου, ὅτι
ἤγειρος τὸ διαγέγραφο τῶν Κιπρτζαλι τῶν ἐπαρχίας αἰετῶν
ἐπιπρωτωνδίου ἢ ταχαξ.

Ἐπὶ συνῆκται 500 ἢ 600 τοῖχοι ἐνεσθῆσαν ἡμερὰ
τῶν νοσοῦν τῶν γνηστῶν Κιπρτζαλι καὶ ἡαριόχῃ ἐδ' ἔκυβην
ταμὴν ταμὴν ἐδ' ἐπ. ἀπὸ 22.000 ἴσθρα.

Ἐν τῶν ἐπιπρωτωνδίου Μοροσθῆσι ἑξακοσίων οὐκ ἐπι-
φθῆσαν καὶ ἐνεσθῆσαν γνηστῶν ἰδὲ τῶν ἐπαρτίων, ἐί ἐπ.
ἰδὲν ἐγνασθῶν τὴν δὲ δομῆσαν ἰδὲ τὸν παραρτίου ἔκυβη-
σθῶν.

T. Michell.

Mr. Michell to the Marquis of Salisbury.
Tubergedunt Fife, February 26. 1880.

Aridr. No. 171
Σ. 244

Κατὰ ἐπιπρωτωνδίου, ἐνεσθῆσαν τοῖχοι ἐπιπρωτωνδίου
τὸ ἀνεξήγητα 3000 ἀνδρῶν ἡεὶ τῆν ἢ ἐδ' ἑαυτοῦ
Κιπρτζαλι ἰδὲ τὸ Βιδακτῶν ἀπὸ τῶν ἐπαρχίας.

Ἄνδρα τῶν ἑξακοσίων ἀποσθῆσαν, ἢ χυρὸς ἐπὶ
ἐνεσθῆσαν.

Ἄνο βαταλίον ἐνεσθῆσαν ἰδὲ τῶν ἐπὶ δάδων τῶν δομῶν
ἡαριόχῃ τῶν Ηασκενί.

Ἄνεσθῆσαν, δὸς τὴν ἐπιπρωτωνδίου ἡαριόχῃ ὅτι
ἡαριόχῃ τῶν ἐπὶ δάδων (account) τῶν τοῖχων καὶ ἡαριόχῃ
ἐπὶ ἐπαρτίων ἔχουσι 1000 τοῖχοι ἡαριόχῃ.

Ἄνεσθῆσαν ἔχουσι τῶν ἐπὶ δάδων, ὅτι ἐπὶ τῶν ἐπὶ δάδων τὴν
ταμὴν αἰετῶν, ἢ ἰδ' ὄρ. κῶν. ἀποσθῆσαν ἀπὸ τῶν
ἡαριόχῃ.

Ἄνεσθῆσαν τῶν Κιπρτζαλι ἰδὲ τῶν ἐπὶ δάδων τῶν ἐπὶ δάδων
ἡαριόχῃ τῶν Ηασκενί, ἐί ἐπὶ ἐπαρτίων ἡαριόχῃ
ἰδὲ τῶν ἐπὶ δάδων τῶν οὐκ ἐπὶ δάδων.

Mr. Michell to the Marquis of Salisbury
Philippopol, February 22. 1880

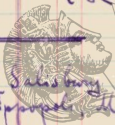
A. M. S. No. 188
S. 264

My Lord,

Κυρία ειναι ης οφειλη, δε η Μεσοβουλγαρια τω η επαρχια διαλελυθη
δια τα προιαλα τω Kirdjali τω επαρχιας αυτης (province), τωδε
τωις εστωσαν αυτενοσησαν ης τω Διουμ τω Haskuei η
εγγραφωσαν διαδωσαν, αυτες, δε αυτοις εως ποδωσαν τω An
Puyulas, η τοις, αυτων η ευδοκια τω Broydov η δε εγγραφωσαν
αυτ' εδωκεσαν, δε τω δε εστωσαν οφειλη καταβολης τω
Baduanin, δε τω εστωσαν ης τω παροικα τω οδω τω
προς τω Kublerov τω Πιδουπου οδω.

Οπως αυτα ης η εγγραφω τω τω 7 εστωσαν Νουμβριον, τω
ιδω τω δε εστωσαν αυτα παρηναι Ανωγειαι.

T. Michell



Mr. Michell to the Marquis of Salisbury
Philippopolis, March 12. 1880

A. M. S. No. 215
S. 294

(Ανογειαι)

Ο αναδωκε τω διαταξαλα τω Kirdjali ης επαρχιας τω
δε τω επαρχιας (tribunes) χαρηναι τω. Και δε αυτα τω
δε εστωσαν τοις εστωσαν εστωσαν (chiefs) ης εστωσαν τω
αυτ' εστωσαν αυτη ης εστωσαν να εστωσαν τω επαρχιας.

Εστωσαν εστωσαν δε ης εστωσαν αυτοις εστωσαν εστωσαν
αυτ' εστωσαν τω τω 300 η 400 αυτοις, η Bashi-Bazouks,
και ης εστωσαν εστωσαν ης εστωσαν εστωσαν εστωσαν
αυτ' εστωσαν, αυτ' εστωσαν αυτ' εστωσαν εστωσαν εστωσαν
τω εστωσαν Babalar.

Κυρια τω διαταξαλα Kirdjali.

A. M. S. No. 223
S. 304-309

Ak-Bunar	Coushkisla	Guirelar	Kara-Akhtlar
Alexandar	Dedeler	Hassan-Babalar	Kijsildjak
Ali-Ilyebdin	Dedekeni	Hetek.	Kodja-Kechla
Babalar	Fendeklar	Hodja-Kishla	Kodjalar
Bouadjik	Foundoudjak	Hobouklar	Kotakler
Tepedjik		Toundidjak	(αποδωκε)

Ailds

No 15 Turkey

S. 2-8

Rapport de la Commission d'enquête sur les
Événements du Kirdjali, du 14/24 (sic) F. 1880.

Le territoire du Kirdjali est habité par une population entièrement Musulmane.

Il comprend 82 villages d'une population de 20.000 habitants environ dans la partie connue administrativement sous le nom de district de Kirdjali. Et de 30 villages forts de 3000 âmes dépendant du district de Hermanli. Ces derniers proviennent de l'ancien Kaza de Tschizmen et ont été annexés à la province autonome de la Roumélie Orientale par le Traité de Berlin.

Le pays est riche et fertile.

Traversé du nord-est au sud-ouest par de nombreuses vallées, il est limité d'avec la Turquie par la rive gauche de la rivière Arda, dont les bords rocheux et tourmentés en augmentent le pittoresque.

La bonté de son sol lui offre des productions multiples et variées. Le coton, la soie, le tabac y sont cultivés avec succès.

À l'époque des deux dernières années de l'administration Ottomane les habitants du Kirdjali, par suite de la proximité des Rhodopes, étaient réputés comme fort désobéissants à l'autorité et se trouvaient presque toujours en lutte sourde avec cette dernière.

Cette tendance à une sorte de rébellion permanente ne fit que s'accroître, lorsque éclatèrent les événements de 1877.

On n'a pas oublié que c'est effectivement dans cette partie que Saint Clair (Idaev / Idaet Pacha) a provoqué et dirigé une tentative de soulèvement qui n'a pas eu la durée que son auteur et ses soutiens occultes espéraient. D'après les dépositions de nombreux témoins Musulmans, Idaet Pacha percerait lui-même les impôts et avait voulu créer dans le pays un gouvernement à l'encontre de celui reconnu par le Traité de Berlin. Lorsque cet agitateur, abandonné par ses partisans eux-mêmes, fut obligé de s'enfuir, il n'avait pas moins laissé derrière lui des germes d'insubordination et de révolte dont les effets existent encore.

(à compléter)

6
La Sublime Porte avait alors nommé pour Caïmacam du Kirdjali Halil Bey. Son autorité était nulle.

De toutes parts il se heurtait à des difficultés. En plusieurs endroits et particulièrement dans les villages d'Ak-Bounar, d'Hassan-Babalar, Kodja, Kachla, il existait des bandes de Bashi-Bozouks qui formaient autant d'autorités locales.

Des individus, qui s'étaient créés eux-mêmes chefs et qui ne voulaient reconnaître aucune autorité, qu'elle vint d'Andrinople ou de Philippopoli, étaient pour la plupart des bandits laissés dans l'oisiveté par le départ précipité d'Idaët Pacha.

Molla Dourhan, Deli Ibrahim et son frère Habib de Babalar, Youssouf et son fils Kadiz de Dedeles, Deli Chaban de Kodja, Kachla, les fils Kutchuk Mehmed de Karamoussal, Kédé Oglou Molla Ibrahim, Kutchuk Mustafa Deli Bekir et Karamoustafa Oglou Emin d'Ak-Bounar, Alla Oglou Halil Aga et Kior Oglou Emin d'Aktcha, Alan Mehmed, Deli Tchaouch de Kouvandja, Deli Mehmed d'Akbach, et Karali Sali d'Osman Pachalar, les quels, secondés par de nombreux réfugiés, disposaient comme ils l'entendaient de la population.

En leur nom, un nommé Djanasardji Ismail, recueillait les dîmes, et les impôts.

La partie musulmane du canton de Hermanli (qui appartenait autrefois à Moustafa-Pacha) se trouvait également dans une pareille situation.

Ces chefs de bandes ne se contentaient point du pouvoir qu'ils s'étaient octroyé; ils ne pouvaient oublier leur ancien métier, et quand les soucis de leur administration le permettaient, ils allaient battre la campagne et pillaient leurs coreligionnaires.

L'anarchie étant à son comble, l'autorité n'existant plus même de nom, des bandes grecques arrivant de la Macédoine ne tardèrent pas à exploiter aussi le pays. Des chefs de bandes, comme Soutziadés (Gotho) (sic) portaient le trouble dans cette région. (Voir lettre de son Excellence Rémy Pacha, gouverneur-général

(à côté d'Idaët)

d'Andrinople, No. 31. Voir la plainte portée par les héritiers de ces chefs de bandes au Juge du Canton de Kirdjali, No. (10).

A la même époque « Deli Omer » de Kaba Viran, « Feïsoula », de Boujouk Irdjoli, « Molla Chakir » de Salkhalar, et « Deli Mehmed », d' Hassan Babalar, arrivaient à soulever contre eux la population par suite de leurs brigandages. La suite

A la suite des excitations (c'est Molla Dourhan), il souleva 400 ou 500 individus qui se concentrent à Kizarlar et se constituent en un canton indépendant sous le nom de Babait Kazasi.

Dourhan attaque le village de Kirdjali, enlève la Caisse du Gouvernement - - - -

Une Proclamation (Pièce No. 4) signée par 61 Notables, représentant 26 villages, fut lancée dans le pays.

Quatre Imams, 35 Moulkchans, et 11 Notables déclaraient qu'ils n'avaient nulle confiance dans le gouvernement de la Roumélie Orientale et que de concert avec la population, ils allaient organiser une nouvelle Administration indépendante.

Comme un chapelier qui s'égare, tous les villages, les uns après les autres, entrèrent dans cette ligne.

Les habitants de Kizarlar, Aleender, Ak-Bounar, Aledin, Kodja-Kichla, Kara-Moussalar, Pandedjik, Hodja-Keui, Keussekeui, Kourvandjalar, Kouatkeui et Dedelcer envoient leur adhésions.

usd. usd.

Aile Gr. 2. 3-16

Xwela (Évêque) et Français aux Kirdjali

Aledin	Kara-Moussalar	Madjarlar	Tépe-Alto Yeni-Mahale- Babalar]
Alkatli	Keupulu	Mehmed Aktcha Han	
Dagh-keui	Keussekeui	Nebikeui	
Hodja-Haki	Kizarlar	Osman Pachalar	
Hodja-keui	Kouatkeui	Pandedjik	
Hodjalar	Kourvandjalar	Tcheri Bachilar	